

la machine qui vient >extérieurs >laboratoire

laboratoire nomade d'expérimentation d'écriture théâtrale en milieu urbain.

la machine qui vient >extérieurs

La machine qui vient est un triptyque théâtral d'après trois textes de Christophe d'Hallivillée sur lequel nous travaillons depuis 2003, il poursuit en profondeur notre projet artistique notamment en ce qui concerne la volonté d'installer la représentation dans des lieux non prévus pour le théâtre. Il s'agit d'inscrire la situation théâtrale dans un lieu de la ville, dans un lieu réel, dans un aujourd'hui-ici, d'essayer de réinventer le rapport entre le spectateur et la représentation dans un cadre où plusieurs échelles (scénique, architecturale, urbanistique) entrent en résonance, où le symbolique et le réel se mêlent.

Il ne s'agit pas de parachuter une situation convenue dans un autre lieu que celui du bâtiment théâtre mais de faire de sorte qu'un dispositif frontal "classique" fasse corps avec la ville, de décaler ce dispositif, de le rendre étranger, étrange, de maintenir les regards ouverts sur le monde tout en créant un espace d'écoute intime commun.

la machine qui vient >extérieurs >LABORATOIRE

Dans la continuité de cette démarche la ktha compagnie met en place une série de moments de recherche dans des lieux de la ville, espaces urbains, paysages quotidiens.

Après le projet « la machine qui vient >extérieurs » c'est une deuxième phase qui vise à extrapoler l'axe initial ancré sur la finalité d'aboutir à une représentation publique pour se donner le temps de comprendre comment aborder la complexité esthétique, technique, logistique, voire éthique d'infiltrer des espaces aux fonctions spécifiques.

Aller à la rencontre des résonances entre l'écriture de Christophe d'Hallivillée, les matériaux scéniques de la machine qui vient, et des lieux réels, espaces intermédiaires de la ville. Recueillir de nouveaux textes, des « textes de la ville », des « textes du réel » : panneaux publicitaires, signalétiques... les mixer avec ceux du triptyque, imaginer d'autres modes d'intervention, dessiner des projets de représentation, des fictions de représentation...

FTP (Fragments Titre Provisoire)

Ce laboratoire est conçu comme une phase de transition, s'attachant à poursuivre les lignes déjà tracées mais aussi enclenchant un processus d'écriture qui aboutira à la prochaine création de la compagnie : « Fragments – Titre Provisoire »

Le projet FTP part de l'assemblage de matériaux textuels extraits du "réel" (publicités, spam, correspondances administratives, panneaux d'affichages, de signalisation, extraits de séries télévisées, dépêches d'agences de presse, gros titres de journaux, discours politiques, jeux télévisés, phrases de journalistes...) associé à une narration, reprise d'un fait divers :

Le 7 juillet 2007, Une femme de 20 ans qui vient d'Erythrée se fait faucher par une voiture en traversant l'autoroute près de Calais. Elle fuyait la police. Elle essayait de rejoindre l'Angleterre. Elle refuse de dire son nom. Elle meurt sur la chaussée.

C'est le parcours d'un récit, d'une voix, qui s'extrait du bruit médiatique.

...

Ainsi à travers ce processus expérimental il s'agit d'ancrer l'écriture d'FTP dans le concret, dans la confrontation avec l'écriture scénique dans l'espace urbain. Il s'agit aussi, dans cette confrontation de rester pérenne, d'alimenter la création de nouveaux matériaux, et d'apporter une expérience de terrain à l'équipe en ce qui concerne la complexité d'aborder l'espace public.

FTP (Fragments Titre Provisoire)

Ce laboratoire est conçu comme une phase de transition, s'attachant à poursuivre les lignes déjà tracées mais aussi enclenchant un processus d'écriture qui aboutira à la prochaine création de la compagnie : « Fragments – Titre Provisoire »

Le projet FTP part de l'assemblage de matériaux textuels extraits du "réel" (publicités, spam, correspondances administratives, panneaux d'affichages, de signalisation, extraits de séries télévisées, dépêches d'agences de presse, gros titres de journaux, discours politiques, jeux télévisés, phrases de journalistes...) associé à une narration, reprise d'un fait divers :

Le 7 juillet 2007, Une femme de 20 ans qui vient d'Erythrée se fait faucher par une voiture en traversant l'autoroute près de Calais. Elle fuyait la police. Elle essayait de rejoindre l'Angleterre. Elle refuse de dire son nom. Elle meurt sur la chaussée.

C'est le parcours d'un récit, d'une voix, qui s'extrait du bruit médiatique.

...

Ainsi à travers ce processus expérimental il s'agit d'ancrer l'écriture d'FTP dans le concret, dans la confrontation avec l'écriture scénique dans l'espace urbain. Il s'agit aussi, dans cette confrontation de rester pérenne, d'alimenter la création de nouveaux matériaux, et d'apporter une expérience de terrain à l'équipe en ce qui concerne la complexité d'aborder l'espace public.

PROCESSUS

Le laboratoire fonctionne par étapes, résidences distinctes qui fonctionnent toutes suivant le même processus simple.

Il s'agit de moments de recherche à géométrie variable, qui sont autant de rencontres entre l'équipe de la ktha compagnie avec ses matériaux théâtraux privilégiés, des lieux partenaires dans leur inscription dans un territoire, des espaces urbains, des populations...

Chaque résidence est imaginée en lien avec un partenaire. Le lieu et le mode d'intervention se modulent en fonction des envies communes, des enjeux locaux particuliers pour être en phase avec l'inscription territoriale du partenaire qui accueille et avec l'esthétique de la ville/territoire en question.

Cinq éléments de départ sont définis avant le début de la résidence :

- un lieu-objectif (espace urbain choisi comme cible d'expérimentation a priori)
- un texte-objectif
- une durée de résidence
- une équipe de résidence
- un projet d'objet à réaliser qui documente l'action

DES PRINCIPES GENERAUX SONT POSES POUR GUIDER LE TRAVAIL TOUT LE LONG DU PROCESSUS

- se maintenir dans un état de perméabilité/porosité aux rencontres et aux découvertes > lieux / textes / autres influences. // *se laisser divaguer, digresser // considérer le lieu-objectif, le texte-objectif et le projet d'objet comme des prétextes dépassables*
- mixer (au sens musical du terme) les textes de la machine qui vient avec d'autres matériaux textuels prévus à l'avance et/ou rencontrés in-situ
- à l'issue de chaque étape, un document doit être produit qui vient rejoindre les autres dans la constitution d'une "série", production globale. // *ces objets peuvent prendre différentes formes, photos, vidéos, enregistrements sonores, (re)présentation, textes...*

Ce processus débute en janvier 2008 et étalera les résidences, entre six et huit, jusqu'à l'été suivant.

